

Valérie ROUZEAU

« Quand je me deux » - Poème – (extrait)



J'ai perdu les pédales alors je vais à pied
Comme un tout seul nuage une montagne déplacée
Mais vous m'en direz tant et vous n'aurez pas tort
Comme moyen de transport il y a la métaphore
La figure du poème vous porte tout là-bas aussi bien que le train ou le
vélomoteur le patin à roulettes le roller le scooter la planche l'aéroplane et ça
les doigts dans le nez
(sauf si vous faites la gueule et vous vous la cassez)

La mer c'est l'infini et l'amour l'incendie qui brûle les grands bateaux qui
échouent sur les grèves de la RATP je rentre avec tes pieds